



Le climat est on ne peut plus suspicieux depuis l'affaire Médiator. Et ce d'autant que depuis la lettre du collectif datée du 2 juillet dernier, deux plaintes ont été déposées par les familles de deux jeunes filles de 16 et 20 ans qui disent souffrir de graves effets secondaires après avoir été vaccinées : paralysie de la jambe gauche pendant trois mois pour l'une, hospitalisations,

fièvres, nausées ou encore vertiges quotidiens pour l'autre. Leurs avocats annonçant même que d'autres cas vont suivre. Ces affaires récentes mettent principalement en cause les dysfonctionnements des niveaux d'alerte existant à l'Afsaps, agence française de sécurité alimentaire des produits de santé.

M. S-H

DEPUIS 2009, SELON LA CGSS, PLUS DE 10 600 JEUNES FEMMES SE SONT VUES PRESCRIRE LE GARDASIL À LA RÉUNION.



Un collectif de médecins réunionnais mené par Philippe de Chazournes a écrit au ministre de la santé pour mettre en doute le bénéfice-risque du Gardasil, le vaccin contre le cancer du col de l'utérus.



RECOMMANDÉ ENTRE 14 ET 26 ANS

■ Le vaccin est recommandé et remboursé depuis novembre 2006 pour les jeunes filles de 14 à 26 ans avant qu'elles n'aient eu de rapports sexuelles ou au plus tard dans l'année du début de leur vie sexuelle. Un vaccin prescrit en 3 doses à 1 mois d'intervalle pour prévenir le cancer du col de l'utérus. Chaque dose de Gardasil est vendue au prix de 135,59 euros, remboursable à 65% par la Sécurité Sociale. Le Gardasil est délivré sur ordonnance du généraliste ou du gynécologue. A La Réunion, selon l'ORS, l'observatoire régional de la santé, le nombre de cancers du col de l'utérus a diminué de 20% en presque 20 ans. C'est le troisième cancer le plus fréquent chez les réunionnaises contre le dixième en métropole.



Le troisième cancer le plus fréquent chez les réunionnaises



L'EFFICACITÉ DU VACCIN MIS EN DOUTE

■ Le collectif Méd'océan compte une dizaine d'adhérents (sur 2497 praticiens inscrits à l'ordre des médecins dont 1124 généralistes et 81 gynécologues dans l'île). Il revendique la légitimité, tout comme la revue professionnelle Prescrire de « défendre une information claire, transparente et honnête ». Son président, le docteur Philippe de Chazournes est médecin de terrain du réseau Sentinelles (cellule nationale de recherche et de veille épidémiologique), formateur et régulateur du 15. Son collectif met en doute l'efficacité du vaccin dans le courrier adressé au ministre de la santé. Il s'inquiète également de ce que la vaccination de femmes déjà porteuses des virus cancérogènes « ne conduise potentiellement à les exposer à un risque plus important de développer des lésions précancéreuses sévères. »

DEUX PLAINTES DÉPOSÉES

L'Afssaps compte tenu de cette polémique si elle a avancé de quelques jours la publication en juillet 2011 de son plan de gestion de risques sur le Gardasil maintient sa position de 2009. Le plan permet de détecter et d'analyser dans les conditions réelles d'utilisation tout nouvel effet indésirable observé par les professionnels de santé. Si elle note 1700 notifications elle relève que 82% de ces effets indésirables sont connus et bénins. C'est pourquoi l'Afssaps conclue que « compte tenu de l'ensemble des données disponibles à ce jour le rapport bénéfice/risques du vaccin Gardasil reste favorable et proche de sécurité d'emploi

UN RAPPORT FAVORABLE

tel qu'il a été défini au moment de son autorisation de mise sur le marché. »
La revue Prescrire, magazine indépendant qui



82%
DES EFFETS
INDÉSIRABLES
CONNUS ET BÉNINS
SELON L'AFSSAPS

fait autorité au sein de la profession et qui a révélé le scandale du Médiateur dans son numéro de janvier 2011 souligne qu'il n'y a pas de preuves « d'efficacité tangible du vaccin chez les femmes déjà infestées. »

98,5 % DE RISQUES EN MOINS DÉPOSÉS

Pour les femmes non infestées l'avis de Prescrire remonte à février 2007 et la revue fait état d'une vaccination avec le Gardasil qui fait « diminuer de 98,5% le risque de lésions. Enfin en janvier 2011 Prescrire parlait de très peu de risques liés au vaccin contre le cancer du col de l'utérus. »

LES AUTORITÉS LOCALES SUIVENT L'AFSSAPS

■ Selon les chiffres de la Caisse générale de Sécurité Sociale, de puis 2009 plus de 10 600 jeunes femmes se sont vues prescrire le Gardasil à La Réunion. Pour l'ARS l'agence régionale de santé de l'Océan Indien « c'est le dernier bilan favorable de l'Afssaps qui fait autorité. Le vaccin continue donc tout a fait normalement à être prescrit par les professionnels. D'ailleurs à La Réunion il n'y a eu aucun souci médical signalé. Autrement l'Afssaps aurait alerté l'ARS. Ce qui n'est absolument pas le cas au moment on nous nous entretenons » souligne Jean-Yves Peron, pharmacien inspecteur de santé public l'interlocuteur référent de l'ARS. Un référent qui fait également partie de la direction départementale de veille et de sécurité sanitaire.



Le risque de lésions diminués de 98,5 % selon la revue Prescrire



Deux plaintes déposées en métropole pour de graves effets secondaires

LA LIGUE CONTRE LE CANCER ET L'ORDRE DES MÉDECINS POUR LA VACCINATION

« Moi, je constate les horribles dégâts de ce cancer et je ne peux être que pour toute prévention » explique Sandra Gréget, médecin référent de la Ligue contre le cancer.



Sandra Gréget médecin référent de la Ligue contre le Cancer et oncologue à la clinique de Sainte-Clotilde ne « comprend pas » ce débat. « Normalement ces questions doivent avoir été résolues avant

la commercialisation par l'analyse pointue du taux de survie par rapport aux effets secondaires.

En tous cas moi je constate les horribles dégâts de ce cancer et je ne peux être que pour toute prévention et dépistage efficace pour lutter contre la maladie ».

Le Conseil de l'Ordre des Médecins est sur la même ligne. Anne Vienne See Soo souligne d'emblée que le conseil est « un conseil d'éthique, un organisme indépendant dans l'intérêt du patient et qui engage la profession à suivre les conseils de l'Afssaps.

Tous les confrères sont très méfiants et s'informent pour au final prescrire en leur âme et conscience » explique-t-elle.

« UNE POIGNÉE D'EXTRÉMISTES ANTI-VACCINS ! »

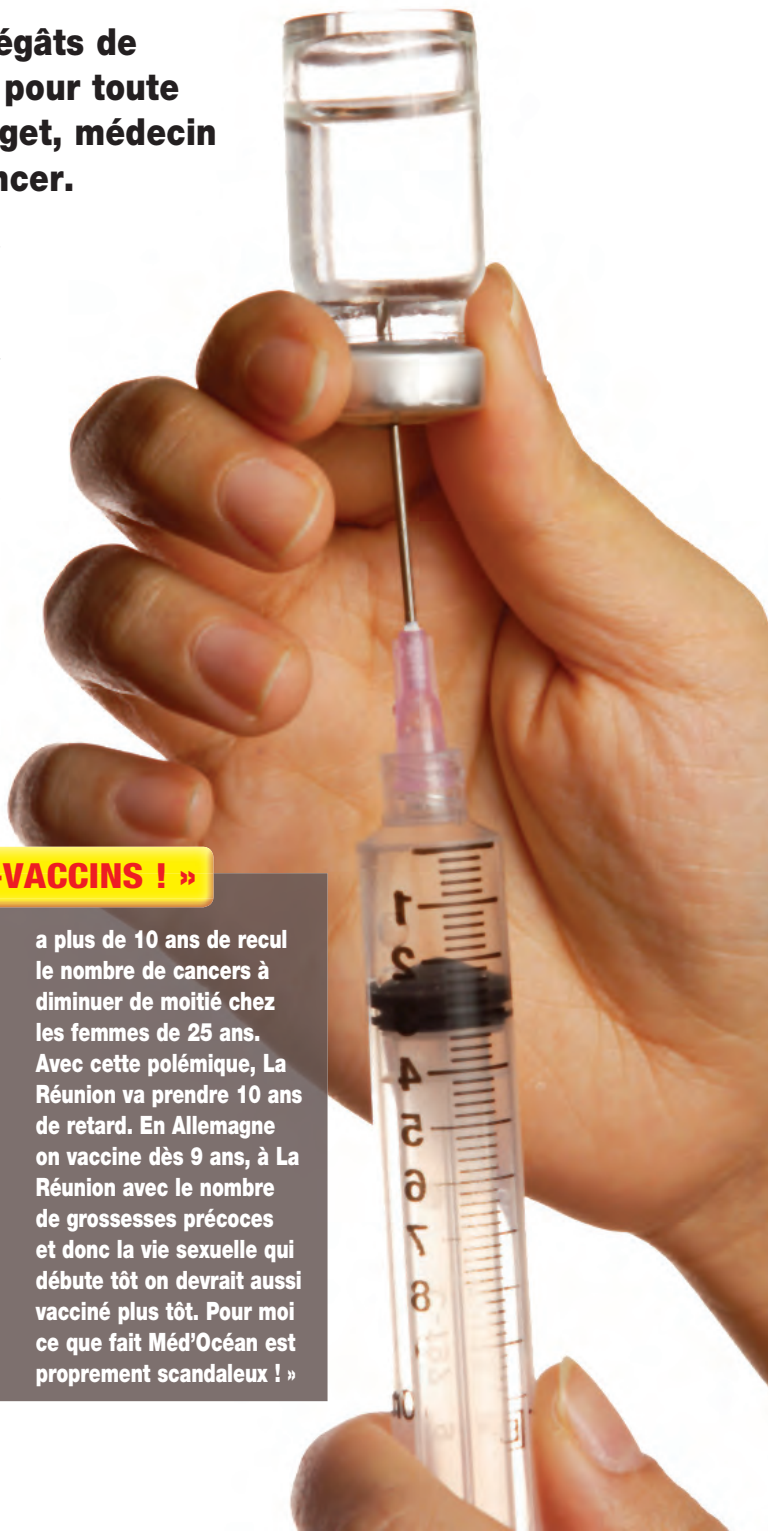
■ Le chef du service de Gynécologie du centre Hospitalier Régional, le professeur Peter Van Théobald ne mâche pas ses mots à l'égard de Philippe de Chazournes et de son collectif Méd'Océan. « C'est la même polémique et les mêmes discussions que pour les vaccins contre l'hépatite B ou le BCG. Cette polémique sur le Gardasil est purement réunionnaise. C'est celle de quelques fanatiques du

non-vaccin.

DÈS 9 ANS EN ALLEMAGNE

Une poignée d'extrémistes qui ne veulent pas que l'on touche au système immunitaire. Ils sont une minorité. Ils ont eu les moyens de faire leur promotion contre la vaccination. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, ajoute le docteur Van Théobald. En Australie, qui

a plus de 10 ans de recul le nombre de cancers a diminué de moitié chez les femmes de 25 ans. Avec cette polémique, La Réunion va prendre 10 ans de retard. En Allemagne on vaccine dès 9 ans, à La Réunion avec le nombre de grossesses précoces et donc la vie sexuelle qui débute tôt on devrait aussi vacciner plus tôt. Pour moi ce que fait Méd'Océan est proprement scandaleux ! »



**“ C’EST LE PROCHAIN SCANDALE,
ET PLUS VASTE QUE LE MÉDIATOR ! ”**

■ Philippe De Chazournes est catégorique « Notre démarche en a toujours été dans le cadre d’une démarche qualité dans le seul intérêt du patient même si nous sommes les seuls à le dire, et contre tant de fausses vérités affirmées par certains leaders d’opinion. Il n’y a aucune étude fiable qui démontre l’efficacité du Gardasil. La Revue Prescrire, elle-même, n’a jamais été très convaincue de son intérêt d’autant qu’avec seulement la mise en place de frottis réguliers tous les 3 ans pour les femmes de 25 à 65 ans, le nombre de cancer du col de l’utérus disparaîtra totalement. Pourquoi cet empressé-

**“ NOTRE
DÉMARCHE
VA DANS
L’INTÉRÊT DES
PATIENTES ”**

ment à rembourser un vaccin dont on ne sait pas s’il marche et qui coûte 120 millions d’euros par an. c’est le prochain scandale, plus important que celui du Médiateur. Nous ne disposons d’aucune étude fiable et indépendante concernant l’intérêt de ce vaccin. D’ailleurs, après contact direct avec les collaborateurs du Ministère de la Santé celui-ci vient de « saisir » la HAS et le Haut Conseil de Santé Publique pour réévaluer l’intérêt de cette vaccination en termes de balance bénéfique/risque afin de prolonger ou pas son remboursement. Réponse avant la fin de l’année...»

LE POIL À GRATTER DES AUTORITÉS

■ Le collectif Méd’Océan s’est déjà fait connaître par ses coups d’éclats notamment en s’opposant déjà au vaccin contre la grippe H1N1. Président de la structure, Philippe de Chazournes a été membre de la Haute Autorité de Santé. Il a pour vice-président Patrice Humbert le médecin généraliste et à ses côtés Stéphane Colombel gérant de société et trésorier de Méd’Océan. Marie-Noëlle Lan-Nang médecin généraliste assure le secrétariat du collectif. A l’Agence régionale de la santé tout autant qu’au Conseil de l’Ordre des Médecins si on s’en réfère à l’Afssaps pour continuer à recommander la vaccination du Gardasil, personne pour

autant n’a voulu remettre en cause les compétences, la légitimité et la respectabilité du collectif Méd’Océan et de son chef de file qui ont pourtant une position diamétralement opposée à la leur ! Il faut avouer dans le contexte actuel que c’est troublant.

PESER LE POUR ET LE CONTRE

Les mamans doivent aujourd’hui agir comme tous les acteurs de santé, après avoir pesé le pour et le contre. Beaucoup sont pour, certains contre. Vacciner ou pas votre (vos) fille (s) pour la protéger à vous d’en décider en votre âme et conscience !

M.S-H

**ENVIE DE RÉAGIR
VOUS AUSSI ?**

B VOS TÉMOIGNAGES
SUR WWW.BELLE.RE



**VOUS ÊTES DISPONIBLE LE LUNDI
DE 14H30 À 16H30**

**EXPRIMEZ VOUS
DEVENEZ LECTRICE
TÉMOIN DE BELLE !
PARTICIPEZ AUX DÉBATS
DONNEZ VOTRE AVIS**

**- PARTANTE ?
APPELÉ LA RÉDACTION AU
06 92 69 61 00**

**- OU PROPOSEZ VOTRE
CANDIDATURE À
SECRETARIAT.BELLE@
BELLEREUNION.COM**

**- OU ÉCRIVEZ-NOUS À :
LECTRICES TÉMOINS BELLE,
13 ALLÉE BONNIER
97400 SAINT-DENIS**